

FRANÇOISE DELABAERE :

« LA CROISSANCE ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉUNION PASSENT PAR L'INNOVATION »

Françoise Delabaere dirige Qualitropic. Depuis 2005, le pôle de compétitivité fédère des entreprises et laboratoires de recherche publique et privée et vise à valoriser les ressources naturelles tropicales en accompagnant les projets innovants. Il a organisé ses 6^{es} rencontres dans l'Ouest, vendredi, sur le thème de « la créativité et l'innovation des territoires ultramarins ».

notre pays pour soutenir l'innovation. C'est le seul territoire d'Outre-mer disposant d'un pôle de compétitivité qui valorise les ressources naturelles d'origine terrestre et marine. La grappe d'entreprises Témergie, l'incubateur adossé à la Technopole de La Réunion et les nombreuses initiatives qui regroupent les acteurs économiques des différents secteurs stratégiques de La Réunion sont bien le signe d'un dynamisme qui ne peut que nous porter à être encore plus offensifs et optimistes. Un grand quotidien (Le Figaro, ndlr) dans un numéro spécial dédié aux énergies en date du 22 novembre a d'ailleurs titré : « La Réunion, terre d'innovation, par nature ! »



Les 6^{es} rencontres Qualitropic se sont tenues vendredi à Saint-Gilles. Quel est l'impact de ce type de rendez-vous pour le secteur économique local ?

Ce rendez-vous a lieu tous les ans depuis la création du pôle, fin 2005. Il intéresse chaque année davantage. Nous avons accueilli plus de 200 personnes cette année. L'idée est de rassembler tous les acteurs qui font partie de notre réseau autour d'un sujet spécifique les amenant à se poser les bonnes questions sur l'innovation. Les moments de ce type, où le monde de l'entreprise et le monde de la recherche se retrouvent de façon studieuse et conviviale sont rares. Ils apportent un « supplément d'âme » et les liens créés lors de ces journées sont forcément générateurs de futurs projets. Nous le constatons chaque année et les 6^{èmes} Rencontres l'ont encore montré.

Ces rencontres étaient organisées sur le thème de « la créativité et l'innovation des territoires ultramarins ». Quelle carte l'Outre-mer peut-il jouer en matière d'innovation ?

Les territoires ultra-marins ont des atouts formidables. Et tout d'abord, la jeunesse de leur population, de mieux en mieux formée et diplômée. La petite taille de ces territoires et les conditions souvent difficiles de leur environnement les ont, de tout temps, obligés à s'adapter, et donc à être créatifs pour résister. L'Outre-mer français en général, et La Réunion en particulier, ont une belle carte à jouer en innovant avec la création de nouveaux produits et de nouvelles technologies à vendre dans les autres pays du monde situés en zone intertropicale. Plus ces territoires seront créatifs et innovants, plus ils seront attractifs et pourvoyeurs d'emplois, notamment d'emplois de haut niveau pour nos jeunes.

Comment La Réunion se situe-t-elle par rapport aux autres Doms dans le domaine ?

La Réunion a su mettre à profit, peut-être davantage ou plutôt avec un léger temps d'avance, les dispositifs qui existent dans

Dans le contexte actuel de mondialisation, l'innovation constitue-t-elle la seule arme qui pourrait permettre aux entreprises européennes de maintenir leur compétitivité par rapport aux pays émergents où les coûts de main-d'œuvre sont très bas ?

Pas la seule, mais sûrement une arme essentielle. L'Europe qui insiste par des mesures très incitatives sur l'innovation et la R&D a bien compris que nos entreprises ont toute leur place dans le monde actuel si elles maintiennent un haut niveau de technologie et gardent une avance sur d'autres États. Mais le monde change vite et les pays émergents innovent aussi ! Pour nos entreprises, l'innovation n'est plus une option, c'est une obligation à minima pour perdurer. Et l'autre clé, surtout sur des territoires comme les nôtres, c'est de s'allier, c'est de monter des partenariats intelligents et gagnants. Les régions du monde qui créent de l'activité et des emplois, même si c'est plus difficile aujourd'hui compte tenu du contexte mondial, sont celles qui ont su mettre en place les bonnes conditions pour que les entreprises et les scientifiques travaillent ensemble et obtiennent des résultats.

Avez-vous le sentiment que l'innovation est suffisamment soutenue par les États ?

Les politiques publiques qu'elles soient portées par l'Europe, les États ou les collectivités territoriales visent à favoriser fortement l'innovation. Des dispositifs et des financements existent. Malheureusement, ils sont souvent encore très complexes et nécessitent des moyens dont les petites entreprises ne disposent pas forcément, ce qui peut être un frein.

L'atomisation du tissu économique réunionnais - composé de 95% de PME de moins de 10 salariés - représente-t-elle un handicap à la mise en œuvre d'une réelle stratégie de l'innovation ?

Toutes les entreprises sont créatives et capables d'innover. Et d'ailleurs certaines le font sans avoir besoin de financement public ou d'un

« Les petites entreprises sont souvent les plus innovantes. Ce qui compte, c'est d'avoir la bonne stratégie, c'est-à-dire de savoir où on veut aller et comment. »

accompagnement quel qu'il soit. Les petites entreprises sont souvent les plus innovantes. Ce qui compte, c'est d'avoir la bonne stratégie, c'est-à-dire de savoir où on veut aller et comment. Être à l'écoute de ce qui se fait, de ce qu'attend le consommateur, être capable de s'adapter en permanence. Et je le dis encore, de travailler avec d'autres chaque fois que cela est pertinent. Car on est plus fort à plusieurs !

Quels sont les sujets majeurs sur lesquels les entreprises réunionnaises se concentrent ?

Depuis la création du pôle, nous avons permis la réalisation d'une trentaine de projets pour un investissement en R & D de près de 30 millions d'euros. Les entreprises innovant dans nos domaines d'activités ont notamment l'objectif de développer des produits plus intéressants pour la santé des consommateurs. Elles se préoccupent de plus en plus de la création de nouvelles technologies plus respectueuses de l'environnement - nous venons de labelliser le projet d'une entreprise de pêche qui va expérimenter une nouvelle technique moins consommatrice de carburant. Enfin, elles travaillent sur l'utilisation de nos matières premières - canne à sucre, plantes endémiques, fruits et légumes, produits de la mer - dans les processus de fabrication de nouveaux produits - matériaux, ingrédients alimentaires, produits phytosanitaires - à

la place des matières importées. Vous comprendrez que je ne puisse en dire plus car il nous faut être très prudents sur la diffusion des informations concernant ces travaux qui représentent des enjeux économiques très importants pour nos entreprises. Nous devons maintenir un très haut niveau de confidentialité autour de ces travaux.

À l'échelle de l'océan Indien, on présente souvent La Réunion comme la tête de pont de l'Europe. Pourrait-elle se transformer en plateforme technologique à vocation régionale ?

En ce qui concerne le secteur que je connais le mieux, la valorisation des ressources naturelles tropicales aussi bien dans les domaines de la production agricole, de la pêche, de l'alimentation, de la santé et des biotechnologies, La Réunion est capable et doit passer un nouveau cap dans son développement. Réaliser, demain, de nouveaux produits alimentaires mais aussi des médicaments, des ingrédients et des compléments alimentaires à partir d'extraits naturels issus de nos fruits, nos plantes aromatiques et à parfum, mais aussi nos produits de la mer à partir de technologies très innovantes, est un beau challenge pour La Réunion. Il existe aujourd'hui des technologies d'extraction plus respectueuses de l'environnement car elles ne consomment quasiment pas d'énergie et utilisent des produits naturels. Nous travaillons actuellement à la création d'une plateforme high tech qui permettra à La Réunion, sur ces sujets-là, d'être leader dans l'océan Indien et au-delà sur de nouveaux marchés au niveau international. Mais il n'y a pas que dans ce domaine que La Réunion peut et doit être leader !

Interview : Séverine Dargent